

	Quillivic Henri : Né le 12-02-1873 à Audierne ; 1899, prêtre, vicaire à Saint-Goazec ; 1903, vicaire à Plouider ; décédé le 27-12-1913. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1914 p. 25-26.
--	--

Lundi matin, 29 Décembre, a eu lieu à Audierne l'enterrement de M. l'abbé Henri Quillivic. Frappé prématurément, il n'avait pas 41 ans.

Après de bonnes études au petit séminaire de Pont-Croix, le jeune Quillivic n'hésita pas sur le choix d'une carrière. Il avait dès ce moment le tempérament, les initiatives et le zèle d'un apôtre. Ses vacances étaient autant consacrées à la diffusion des bons journaux et aux rêves d'apostolat qu'au canotage sur la rivière d'Audierne. Il avait pris dans le milieu ouvrier qu'il fréquentait volontiers cette facilité de manières, cette bonté toute spontanée et cette ardeur de conquête populaire qui devaient plus tard le rendre si sympathique et en même temps si utile aux paroissiens de Saint-Goazec et de Plouider. Il n'eut qu'un désir : se dévouer sous la soutane du prêtre pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

Ses vœux furent accomplis en Juillet 1899. Jeune prêtre, il passait quatre ans au presbytère de Saint-Goazec, sous la paternelle direction du bon M. Martin, et y trouvait le temps de former plusieurs élèves pour le Petit Séminaire. Son activité se transportait en 1903 dans l'importante paroisse de Plouider. Ce fut pour s'y dépenser sans compter. Au travail du ministère que les circonstances firent pour lui très chargé, il ajouta les soucis d'une florissante caisse d'assurances contre la mortalité du bétail dont il fut le fondateur et dont il demeura l'âme. Sa santé se ressentit de ce rude labeur. Il y a deux mois, un commencement de paralysie faciale se manifesta. Il dut prendre du repos et se retirer dans sa famille à Poulgoazec, où son Recteur vint le voir.

La maladie paraissait vaincue lorsque, tout à coup, la veille de Noël, une congestion se déclara. Terrassé sans remède, le malade perdit bientôt connaissance et ce fut la longue et terrible agonie qui ne finit que le matin du samedi, 27 Décembre. Accouru au premier appel, M. le Recteur d'Audierne lui administra l'extrême-onction.

Son enterrement groupa autour de son cercueil une quarantaine de prêtres et la foule de ses parents et de ses amis. M. l'abbé Salaün, économe de Saint-Vincent, fit la levée du corps.

M. le Recteur de Plouhinic chanta la messe, et M. le Curé de Concarneau, ancien recteur d'Audierne, donna l'absoute et prononça les dernières prières sur le cercueil que six paroissiens de Plouider portèrent au cimetière.

M. Quillivic ne laisse après lui que des amis. Il ne pouvait pas avoir d'ennemis. Il fut le prêtre qu'il avait rêvé d'être, modeste, zélé et bienfaisant. Il a eu sa récompense plut tôt qu'il ne le prévoyait. S'il s'était vu mourir, il eût mis dans son sacrifice plus que la résignation.

Il eût donné sa vie joyeusement, généreusement, comme il a toujours donné sa peine et son cœur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1914 p. 25-26.